

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

Noël

Par Terence M. Vinson

Premier Conseiller dans la Présidence de l'Interrégion d'Afrique de l'Ouest



Frère Vinson

Comme nous nous approchons de ce moment préféré de l'année pour beaucoup, j'ai réfléchi sur la joie que je ressens à Noël et les raisons de ce sentiment.

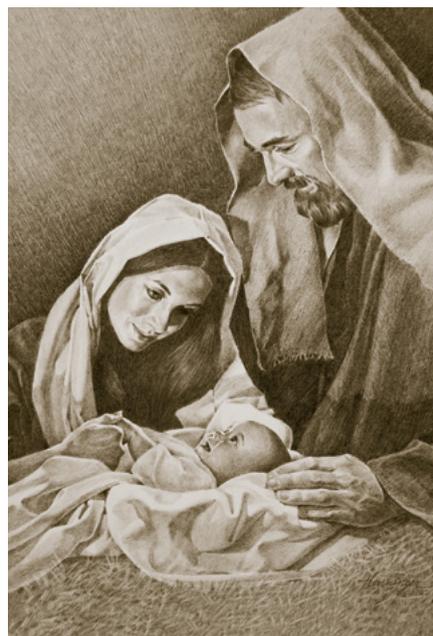
Noël, pour moi, est plein de merveilleux souvenirs d'une époque de l'année qui est différente et spéciale. Quand j'étais enfant et adolescent, le Jour de Noël était non seulement un temps de considération spéciale supplémentaire pour le Sauveur, mais aussi un moment de bonheur quand la famille élargie et les amis se réunissaient chez nous pour fêter avec notre famille. Notre maison était le point central du rassemblement parce que le patriarche de notre famille, mon grand-père, y a vécu. Je pense à ces nombreux membres de la famille qui sont décédés, notamment mon père, mes grands-parents, la plupart de mes oncles et tantes, et certains de mes cousins. J'ai aimé et aime toujours ces membres de la famille. Je sens que j'ai un grand lien avec eux et responsables d'eux, à cause de la connaissance que j'ai et de ce que je peux leur apporter.

Le Jour de Noël commençait tôt et s'achevait tard, avec beaucoup de rires, des conversations heureuses, et des jeux dans l'arrière-cour de notre maison. Il y avait beaucoup de choses à manger et à boire, et tous les cousins étaient là, au moins pendant une bonne partie de la journée.

La raison profonde de cette célébration était toujours rappelée,

particulièrement au début de la journée. Mais les vrais souvenirs de cette époque se composaient de deux choses – les souvenirs de la célébration de la naissance du Sauveur, et les souvenirs de la famille. Ces deux choses sont d'une importance cruciale à la fois pour moi et pour le Seigneur.

En réfléchissant plus profondément, je vois le lien entre ces deux aspects. La naissance de Jésus-Christ était, à certains égards, une déclaration au monde de l'importance de la famille. Plutôt que de le faire descendre du ciel avec toute la gloire qu'Il



La naissance de Jésus-Christ était, à certains égards, une déclaration au monde de l'importance de la famille.

mérite, notre Père Céleste a fait le choix de Le faire naître de la même manière que tout enfant qui vient au monde, et des plus humbles parents Marie et Joseph, mettant ainsi l'accent sur l'accomplissement de l'un de ses principaux objectifs – à savoir former des familles qui pourraient devenir éternelles. Il a déclaré que réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme (ce qui implique un accroissement éternel) était un élément essentiel de Son « œuvre » et de Sa « gloire » (Moïse 1:39). Cet accent mis sur les familles était également évident dans la première instruction qu'Il donna à Adam et Ève : « Soyez féconds, multipliez, ... » (Moïse 2:28).

Noël donc, nous enseigne que la famille est le point central dans notre commémoration de la naissance du Sauveur. Quelles implications cela a-t-il sur la façon dont nous célébrons Noël, et comment montrons-nous que nous nous souvenons toujours de Lui, comme nous faisons l'alliance de toujours le faire chaque fois que nous prenons la Sainte-Cène ?

Il me semble que notre objectif devrait être également centré sur la formation de familles. Nous mettons l'accent sur l'importance de l'ordonnance du scellement en tant que mari et femme dans le temple quand nous enseignons nos jeunes et Jeunes Adultes Seuls qui ne formeront qu'un maillon dans la chaîne de leur famille, une chaîne qui peut s'étendre jusqu'à l'infini.

Si l'œuvre du Sauveur avait pour objectif de permettre aux familles d'être éternelles, la nôtre ne doit-elle pas avoir le même objectif ?

Les membres de l'Église en Afrique de l'Ouest sont le point focal pour tous leurs ancêtres. Nous qui avons l'Évangile, avons aussi accès aux ordonnances qui peuvent sauver nos ancêtres et leurs proches. Beaucoup d'entre eux ont lutté toute leur vie pour permettre à leurs enfants, neveux, nièces, petits-enfants et arrière-petits-enfants que nous sommes d'avoir plus d'opportunités qu'eux. Et nous en avons en grand nombre, y compris une en particulier qu'ils n'ont peut-être pas eue, mais qui leur est maintenant plus précieuse que toute autre. Cette grande opportunité est la plénitude de l'Évangile, avec ses ordonnances salvatrices qui l'accompagnent. Ils attendent de nous que nous accomplissions ces ordonnances en leur faveur, tout comme les nombreuses choses qu'ils ont faites pour nous par d'autres moyens pendant qu'ils étaient en vie. Ils espèrent que nous montrerons un véritable amour à leur égard, tout comme ils savent que le Sauveur l'a fait pour eux.

Nous savons que leurs esprits vivent, et que ces esprits aspirent à être unis avec leurs proches et demeurer avec Dieu. Nous détenons le pouvoir qui leur permettra de faire cela. « Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort. Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de Dieu et aux familles d'être



Faisons... de cette période de Noël 2015 et des autres Noël à venir, un moment où nous renouvelons notre engagement envers nos familles.

unies éternellement » (« La famille : Déclaration au monde »).

Noël, alors, ne devrait-il pas nous focaliser clairement sur nos relations familiales ? Notre objectif ne devrait-il pas être d'apporter le salut à nos propres familles ?

Nous avons récemment, en Septembre, eu le privilège de passer plusieurs heures avec le Roi des Asante dans son palais à Kumasi. C'est un homme noble et bienveillant, qui se soucie du bien-être de son peuple. Cela se ressentait clairement dans notre conversation. Il veut aider son peuple à avoir de plus grandes possibilités, en particulier l'éducation et la préservation de leur histoire et liens familiaux. Bien que n'ayant pas l'Évangile (nous lui avons présenté à la fois une copie personnalisée du Livre de Mormon, et une grande copie de leur lignée, accompagnées d'une copie de « La Famille : Déclaration au monde »), il a naturellement ce désir ardent de prendre soin de sa « famille » Asante.

Le désir du Roi des Asante pour ses sujets est un reflet désir du Seigneur pour ses enfants, et un reflet des doctrines et les principes éternels que

nous savons être vrais. Faisons donc de cette période de Noël 2015 et des autres Noël à venir, un moment où nous renouvelons notre engagement envers nos familles – envers nos parents qui sont ici avec nous sur la terre, et envers ceux qui ne sont plus avec nous, mais qui vivent en esprit pendant un certain temps. Ils ont tracé la voie pour nous, et nous l'empruntons maintenant pour avoir notre grande bénédiction, mais nous avons une responsabilité importante. Nous sommes, dans de nombreux cas, les seuls membres de notre famille à avoir l'Évangile, et la capacité d'accomplir les ordonnances pour nos parents qui sont décédés. Ces ordonnances leur rendront la liberté et seront la source d'une très grande joie. Nos noms seront honorés à cause de ce que nous aurons fait pour beaucoup de membres de notre famille. Ils nous diront heureux, et nous appellerons sauveurs sur la Montagne de Sion.

Mais plus important encore, nous montrerons notre amour pour notre Sauveur, dont nous célébrons la naissance, et dont l'expiation nous a apporté le salut.

Nous la Présidence de l'Interrégion, nous vous souhaitons un Noël plus merveilleux, un Noël plein de souvenirs et d'amour, sans oublier notre amour pour vous. Le Sauveur nous a enseigné l'amour par le grand don qu'Il nous a fait, et nous pouvons Lui témoigner de notre amour en suivant son exemple et en faisant le don du salut aux autres, y compris les membres de notre famille que nous avons aimés, mais dont les esprits et les corps sont séparés pour un certain temps. ■

NOTRE PATRIMOINE

Une Mission Interrompue par le « Gel »

Tiré d'un article d'Alice Johnson Haney

Mon père, Billy Johnson, connu de beaucoup comme le premier dirigeant de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours au Ghana, était une âme très simple avec une grâce peu commune. C'était un homme qui était adonné à la prière. La prière était la source de sa force. Le jeûne constant était son arme spirituelle. Il a gardé strictement les commandements et a essayé de servir les autres. Son dévouement enthousiaste envers Dieu et envers l'Évangile rétabli a enflammé mon vif désir et mon intérêt ardent à servir Dieu aussi. C'est ce qui m'amena à envoyer mes dossiers pour le service missionnaire.

Après avoir obtenu mon diplôme de lycée au Ghana, j'ai été appelée à faire une mission à plein temps dans mon propre pays. J'étais très contente mais en même temps remplie d'émotions.

Une des choses uniques de ma mission était le fait qu'aucun des missionnaires au CFM (Centre de Formation des Missionnaires) ne fréquentait le temple avant de servir la mission. Nous avons tous fait une mission sans la dotation du temple, tout comme ça été le cas avec les pionniers d'antan. Néanmoins, nous étions disposés à être des instruments entre les mains de Dieu.

J'ai servi sous la direction de Président Gilbert Petramelo et de Gretchen, son épouse. Ma première zone en mission était Koforidua dans la région orientale du Ghana, « le secteur le plus fertile » de toute ma mission. Ma première compagne, Doe Kaku, plus tard, membre de la



présidence de la Société de Secours du pieu de Cape Coast, du Ghana, et moi étions les premières sœurs missionnaires à travailler dans ce secteur. J'ai été bénie de servir aux côtés d'une compagne qui était spirituellement disposée. Et nous étions sur la même longueur d'ondes quand il s'agissait de suivre les persuasions de l'esprit.

Avec la prière et le jeûne constants, nous avons très bien réussi à trouver des amis, à leur enseigner l'Évangile et à les engager au baptême. Nous avons eu notre part de persécutions, mais nos succès l'ont emporté sur nos persécutions. Nous avons eu la bénédiction d'avoir beaucoup de baptêmes presque tous les mois, mais inutile de mentionner que toutes nos discussions avec nos amis de l'église ne se terminaient pas toujours avec un engagement au baptême. A une occasion, nous avons eu la chance de rencontrer Frère Pace qui était en visite au Ghana. Il a été surpris par le grand nombre d'amis de l'église qui allaient se faire baptiser. Le Seigneur était avec nous.

L'un des moments les plus humbles de ma mission a été pendant que je servais à Koforidua, quand un couple d'âge mur de l'Angleterre, Frère et Sœur Reeves, a été affecté à servir

dans la même branche que nous.

En Angleterre, l'évêque des Reeves, feu Évêque Danso, était originaire du Ghana, et quand ce bon évêque est décédé, sa dépouille mortelle a été envoyée au Ghana pour être enterrée dans sa ville natale, située près de Koforidua.

Les membres de la paroisse des Reeves en Angleterre leur ont demandé de déposer une couronne sur sa tombe. Cet acte de bonté a ouvert la porte à une œuvre merveilleuse. Nous nous sommes rendues à Akim Mase en compagnie du président de la branche de Koforidua, Richard K. Ahadjie pour les funérailles.

Parce que l'Évêque défunt était issu d'une famille royale, nous avons donc eu besoin d'obtenir la permission pour visiter le cimetière royal. Nous avons rencontré le chef et ses notables au palais d'« Akim Mase ». Les Reeves ont informé le chef et les autorités du palais de l'objet de leur visite sans oublier leur désir de partager l'Évangile. Nous avons été autorisés à visiter le cimetière pour déposer la couronne et par la suite défilé à travers la ville avec l'aide des hommes du roi. Nous avons prêché l'Évangile aux dirigeants de la communauté une semaine plus tard. C'était un beau spectacle à voir.

Le premier enseignement eut lieu au palais. La plupart de nos amis de l'Église étaient des enseignants des écoles de la ville ; dont la plupart ont fini par accepter l'Évangile et s'engager au baptême. Notre premier service de baptême enregistrait trente convertis. Ensuite le deuxième vingt-sept. Et au troisième, vingt et une. La plupart de ces convertis sont devenus les premiers dirigeants du groupe d'Akim Mase. La mort de l'Évêque Danso et la



Alice et son
père J. W. B.
Johnson



Alice et sa fille Veronica

bonté des membres de sa paroisse en Angleterre ont indirectement apporté le salut à des dizaines de personnes merveilleuses dans un village lointain.

En Avril 1989, mes parents ont été appelés à faire une mission à plein temps. Ils ont été affectés dans la même zone où je servais. En fait, nous servions ensemble dans la même paroisse et notre appartement se trouvait à environ trois kilomètres du leur.

Juste quelques semaines après le début de leur mission et au cours de mon neuvième mois en mission, le 14 Juin 1989, le Gouvernement du Ghana a interdit les activités de l'Église. Ma compagne, sœur Hetty Brimah et moi étions en train de faire du prosélytisme quand la nouvelle a été diffusée au public, mais nous n'en étions pas au courant. Nous nous sommes vite rendues compte que beaucoup de gens nous regardaient (plus que d'habitude), et ma compagne a fait la remarque et a demandé : « Pourquoi tout le monde nous regarde de la sorte ? » Sans me douter de quoi que ce soit, j'ai répondu : « C'est parce que nous venons du salon de coiffure et que nous sommes belles à voir ».

Immédiatement quand nous sommes arrivées à notre appartement, notre propriétaire, le défunt Patriarche D. K. Boateng, nous a dit de nous rendre à la maison de la mission. Mon père nous a annoncé la triste nouvelle et nous a conseillé de rassembler nos effets personnels et de nous rendre à la maison de la Mission d'Accra. Mon père était très calme quand il nous a annoncé la nouvelle et il y eut une période de silence. Il devint furieux par la suite et s'exclama : « Ceci est l'œuvre du diable, et nous devons la combattre avec des prières et le jeûne ». Lorsque nous sommes arrivées au siège de la Mission d'Accra le lendemain matin, la cour était remplie de missionnaires ; un spectacle que je n'oublierai jamais dans ma vie. Il n'y avait personne qui put retenir ses larmes ; tout le monde pleurait.

Le 12 juillet 1989, tous les missionnaires qui servaient au Ghana ont été honorablement relevés à rentrer chez eux jusqu'à nouvel ordre. Mes parents étaient les seuls missionnaires servant en cachette ; ils ont continué leur mission à plein temps sans porter de badges. Leur mission était de fortifier

les membres au cours de cette période – pour les amener à garder leur foi et à attendre la reprise des activités de l'Église.

Le retour soudain à la maison après seulement dix mois en mission a été un moment de grande confusion. J'avais l'impression d'avoir perdu tout ce qui avait de l'importance dans ma vie. Je ne pouvais pas retourner immédiatement à l'école en raison de la période de l'année, et je n'arrivais pas aussi à trouver du travail. Tous les missionnaires de retour faisaient face au même défi. J'étais très désireuse de terminer ma mission comme je l'avais promis à mon Père céleste, mais puisque je n'étais pas sûre de quand la mesure de suspension serait levée, j'ai alors décidé de trouver un emploi temporaire en attendant. En l'espace de quelques mois, Abbey Benjamin, Directeur Marketing, qui était l'un des missionnaires de retour, m'a embauchée comme Responsable Marketing et de Vente.

J'ai aussi décidé de préparer ma vie future. Je me suis donc inscrite à un cours du soir pour poursuivre mes études. J'ai excellé et ai même

été admise à étudier au Holy Child Teachers Training College.

En Septembre 1990, avant la fin du premier semestre, le Gouvernement Ghanéen leva finalement le gel de dix-huit mois sur l'Église. Cela a été effectif en Novembre 1990. Je me suis sentie obligée de retourner pour terminer ma mission. Quand je suis rentrée en famille pour les vacances de Noël, je ne suis plus retournée à l'école. J'ai mis de côté mes études pour terminer ma première priorité dans la vie, à savoir celle de « Servir Dieu ».

Je suis retournée terminer ma mission au début de Février 1991, sous la présidence de Grant Gunnell et de son épouse. Quand je suis rentrée sur le champ de la mission pour la deuxième fois, j'ai compris clairement la raison pour laquelle mon esprit était si désireux d'accomplir mon devoir envers Dieu. Après le gel, il n'y eut pas de CFM au Ghana pendant environ six mois. Tous les missionnaires qui servaient préalablement prenaient leurs Ecritures, se rendaient à la maison de la mission, et ensuite partaient sur le champ sans aucun problème. Mais les problèmes ont rapidement commencé à surgir en particulier avec les nouveaux missionnaires qui arrivaient sans aucune formation préalable. J'étais devenue du coup la formatrice des nouvelles sœurs missionnaires et aussi celle qui aidait et encourageait celles qui avaient besoin d'aide pour rester concentrées. J'ai très bien réussi mes deux missions, parce que je faisais tout mon possible pour être en phase avec l'esprit. J'étais soumise à la volonté du Seigneur et j'ai appris à écouter les murmures de l'Esprit. J'ai finalement été relevée de la mission le 12 Mars 1992.

En Janvier 1997, j'ai eu la bénédiction de fréquenter à l'Université Brigham Young de Hawaï dans le cadre du programme Work-Study (Travail-études). En raison de changements dans ma vie, je suis allée dans le New Jersey pour terminer ma Licence en Sciences Informatique et ma Maîtrise en Science des Systèmes

d'information. J'ai rencontré et épousé Vernon O. Haney mon mari. Nous avons été bénis avec un précieux cadeau – Veronica Haney.

L'Évangile a toujours été au centre de ma vie à travers de nombreux appels. La participation active dans l'Église a été ma plus grande source de force et de soutien. ■

MISSIONNAIRE

Les Missionnaires Apportent de La Joie avec des Chants de Noël

Par Norman Hill

Président de la Mission d'Accra Ouest, Ghana

Au Ghana – une nation de 25 millions d'habitants désignée comme le pays le plus religieux au monde d'après une enquête du Pew Educational Trust de Philadelphie – la tradition des chants de Noël a été importée par les Missionnaires Saints Des Derniers Jours et transportée dans la nouvelle année.

« Bien que les Ghanéens apprécient la musique, personne n'est jamais allée de maison en maison pour chanter des chants de Noël jusqu'à présent », a déclaré Daniel Abeo, Président du Pieu de Tesano, Accra. « C'est surprenant pour les gens d'ici. C'est si rare de voir quelqu'un faire le tour et chanter au coin des rues, dans les cours des habitations, ou dans les rues de la ville. Les gens s'arrêtent et écoutent. Parfois, ils s'y joignent. Parfois, ils veulent prendre des photos en compagnie des missionnaires.

Souvent, ils veulent en savoir plus sur cet Évangile ».

Il y a un an de cela, la Mission d'Accra-Ouest du Ghana a commencé à interpréter des chants aux alentours des marchés, à proximité des bâtiments de L'Église de Jésus-Christ des Saints Des Derniers Jours, et dans les jardins publics. « Les gens ont adoré », a déclaré Joseph Ikoro qui est depuis rentré chez lui au Nigeria après avoir servi une mission au Ghana et qui partage l'expérience avec les membres et amis chez lui au pays. « Au début, les membres locaux ne comprenaient pas ce que nous voulions dire lorsque nous disions « Allons chanter des chants de Noël. » Nous leur avons donc expliqué qu'il s'agissait d'aller chanter des cantiques et des chants de louange en petits groupes dans la ville durant la saison des fêtes. Il n'a pas fallu longtemps pour que même les membres se



Les Missionnaires interprétant des chants de Noël au centre commercial

joignent à nous. A la Paroisse de New Town, nous avons prévu d'aller chanter à dix endroits différents pendant plus de dix jours différents avec les membres et les missionnaires. Nous avons tous apprécié et eu un grand nombre d'amis de l'Eglise qui étaient curieux de savoir ce que nous faisons ».

Se souvenant du succès de l'an dernier, la Paroisse de New Town à nouveau a prévu de chanter des chants de Noël à plusieurs reprises dans une rue animée près de leur bâtiment de culte. « La Paroisse de New Town est idéalement bien située pour interpréter des chants de Noël, car elle se trouve à la croisée de plusieurs grandes rues piétonnes. Il n'y a pas beaucoup d'options de divertissement pour de nombreuses personnes à Accra, chanter donc est une façon amusante à la fois pour les passants et pour les missionnaires de se rencontrer », a dit frère Timothy Clark de Star, Idaho.

À la fin de Novembre, un nouveau centre commercial a ouvert dans une banlieue à l'ouest d'Accra. Frère Roger Wickham de Chubbuck, Idaho et Frère Keitumetse Moroke de Phokeng, Afrique du Sud ont donc décidé de parler à la direction du centre commercial à propos de l'interprétation de chants au centre commercial à la veille de Noël.

« Au début, quand Frère Wickham a expliqué le projet, la direction n'a pas compris. Mais compte tenu du fait que je n'avais jamais chanté des chants de Noël dans mon pays d'origine avant ma mission, il m'a semblé en

quelque sorte plus facile d'expliquer la situation. Egalement puisque Frère Wickham a joué dans l'orchestre de BYU (L'Université Brigham Young) avant sa mission, il nous a donné une certaine crédibilité supplémentaire, une crédibilité que nous n'aurions pas eue autrement, » a déclaré Frère Moroke.

La Veille de Noël et encore le Jour du Nouvel An, les missionnaires de la Zone d'Odorkor se sont rassemblés au centre commercial, ne sachant pas exactement à quoi s'attendre. Le centre commercial était bondé de clients. Les missionnaires ont commencé aux extrémités opposées du centre commercial et se sont mis à chanter tandis qu'ils marchaient vers l'entrée. Certaines personnes les ont suivis ; d'autres se sont arrêtées et ont regardé par-dessus la rampe de l'escalier de l'étage supérieur. Des familles se sont réunies autour d'eux lorsqu'ils sont arrivés à l'entrée.

« L'expression sur le visage des gens était incroyable, » a dit Frère Henry Bwamble de Masaka, Ouganda. « Je n'étais pas en mission l'année dernière et dans mon pays personne ne chante des chansons de Noël dans les lieux publics comme celui-ci ; j'étais un peu nerveux à propos de tout cela. Je n'avais pas besoin de m'inquiéter. Parfois, les gens s'arrêtaient et admiraient juste ce que nous faisons. Parfois les petits enfants venaient tenir nos mains ou se tenaient tout simplement à côté de nous. Nous avons tous eu des sentiments bienveillants qui sont difficiles à décrire avec des mots, mais nous savions que c'était l'Esprit du Seigneur. Dans notre mission, nous avons des missionnaires provenant de 24 pays différents. Donc quand une zone de 20

missionnaires se réunit, c'est déjà un spectacle inhabituel. »

Les missionnaires ont fait des choses pour attirer le public qui s'est aussi réuni. « J'ai apporté un tambour fabriqué localement et commencé à le jouer quand nous chantions « L'enfant au Tambour », a dit Frère Kade Kochevar de Henderson, Nevada. « Il y a un rythme différent qui est utilisé ici et il me semble l'avoir repris rythmiquement. Cela donc montre vraiment que nous comprenons la culture locale. Ensuite, nous avons clôturé en chantant le cantique « Seigneur, mon Dieu » (*Cantiques*, no. 44) en Twi, une langue locale parlée dans cette partie du Ghana, » a-t-il dit.

Avec la chanson de clôture interprétée ensemble dans une langue locale par des missionnaires blancs et Africains en provenance de pays autres que le Ghana, les spectateurs spontanément se mirent à applaudir et se précipitèrent vers les missionnaires, leur serrant la main, les félicitant, et posant des questions sur ce qu'ils faisaient au Ghana. Certains pensaient qu'ils étaient des musiciens professionnels embauchés par le centre commercial. D'autres prirent des rendez-vous pour en savoir davantage sur le message de l'Évangile. Tous passèrent du bon temps.

« Quand je rentrerai de mission, nous allons commencer à chanter des chants de Noël dans mon pays d'origine », a déclaré Frère Shingirai Svinurai, de Yellow City, Zimbabwe. « Avec des missionnaires provenant de tant d'endroits différents d'Afrique qui apprennent des chants de Noël ici pendant la mission, nous pourrions avoir une toute nouvelle tradition dans beaucoup, beaucoup d'endroits différents. » ■

SOCIÉTÉ DE SECOURS

L'Église Aide Les Personnes Agées

Lagos –

Les dirigeantes de la Société de Secours du pieu de Lagos Ouest, au Nigeria en partenariat avec l'Institut de l'œuvre sociale du Nigeria (ISOWN), ont visité le Centre for happy Elderly People (Centre pour les Personnes Agées Heureuses) (PECH) le 3 Avril 2015.

Des articles tels qu'un distributeur d'eau, des sacs de riz, des vêtements, du matériel de cuisine, des articles de toilette, des écritures et d'autres fournitures ont été donnés lors de la visite.

Le centre, qui compte huit membres du personnel et dix personnes âgées

comme résidents fournit des soins de santé et autres services sociaux aux personnes âgées depuis 2008.

La coordinatrice du Centre, Lilian A. Jiringho, a exprimé son appréciation pour la visite et encouragé les gens à s'impliquer davantage dans la plaidoirie en faveur des personnes âgées parce qu'elles ont le droit de vivre et de recevoir des soins. Elle a en outre déclaré que ce n'est pas seulement la responsabilité des agents sociaux de prendre soin des personnes âgées, mais aussi celle de chaque individu parce que les gens

en s'impliquant dans cette importante mission, sont au service de Dieu.

Kemi Otun, la Secrétaire exécutif national de ISOWN, tout en s'adressant à ses collègues agents sociaux et à ceux qui donnent des soins dans le centre, les a encouragés à maintenir leur service humanitaire en priant pour être guidés par Dieu, avoir sa protection et des récompenses venant de lui pour leur diligence.

Atere Olawale, le président d'ISOWN, a également exprimé sa gratitude pour l'opportunité de servir en tant qu'agent social et a promis que l'institut serait impliqué pleinement dans la plaidoirie en faveur des personnes âgées. ■



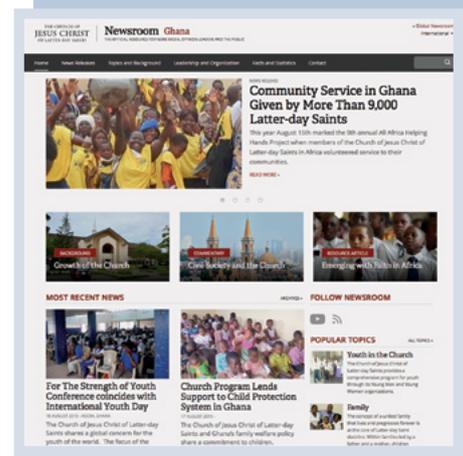
A la présentation



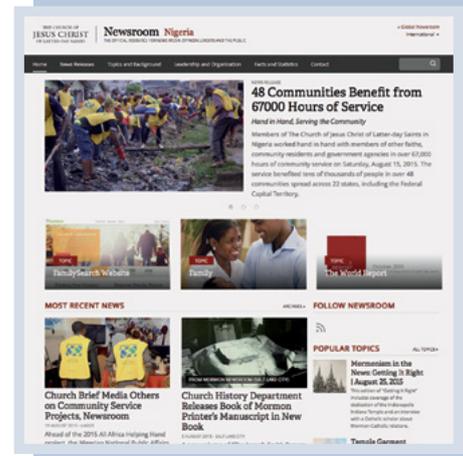
CONSULTEZ LES
SITES WEB DE
L'INTERRÉGION !



Les Sites Web de l'Interrégion
d'Afrigue de l'Ouest :
Anglais : africawest.lds.org
Français : afriguedelouest.lds.org



Mormon Newsroom Ghana :
www.mormonnewsroom.com.gh



Mormon Newsroom Nigeria :
www.mormonnewsroom.org.ng

PRIMAIRE
Mon Noël

Noël est un moment très heureux pour moi. Nous jouons et nous amusons. Noël rassemble les gens et les rend heureux. Nous nous souvenons de la naissance de Jésus-Christ et allons à l'Église pour le remercier de ce jour-là. Je veux dire au monde que Noël est un temps pour faire le bien et montrer l'amour tout simplement.

Au Ghana, il n'y a pas de neige, mais dans certains autres pays, il y a beaucoup de neige, toutefois même si le climat est différent, nous nous souvenons tous de la naissance de notre Sauveur et essayons d'être comme lui.

J'aime le thème du mois de Décembre de la primaire pris dans Doctrine et Alliances 76:22 : « Et maintenant, après les nombreux témoignages qui ont été rendus de lui, voici le témoignage, le dernier de tous, que nous rendons de lui : qu'il vit ».

Je sais que mon rédempteur vit.
Jarom O., 9 ans
Paroisse de Kpone, Pieu d'Ashaiman, Ghana

Noël est un moment privilégié pour les chrétiens parce que nous croyons que le Sauveur est né à cette époque. Pour d'autres, c'est un autre jour où on ne travaille pas, où on ne va pas à l'école et un jour pour faire la fête et s'amuser. Comme beaucoup de familles, la mienne voyage au village de mon père la veille de Noël. Je suis toujours impatient pour de telles occasions parce que je peux voir ma famille élargie et jouer avec mes cousins.

J'adore Noël parce que mes parents achètent pour mes frères et sœurs et moi, de nouveaux vêtements pour l'église, mais le meilleur de tous, c'est que j'aime Noël parce qu'il me rappelle Jésus-Christ, ses parents terrestres et notre Père céleste.
Pascaline A., 10 ans
Paroisse d'Achimota, Pieu d'Adenta, Ghana

Noël est le jour où notre Sauveur Jésus-Christ est né. Son père, Joseph, était charpentier et sa mère Marie, était une vierge. Il est né dans une étable.

Quand les bergers furent informés de la naissance du Sauveur, ils furent heureux et sont allés informer les autres de la nouvelle. J'aime les bergers dans l'histoire de Noël parce que je veux être un missionnaire pour répandre l'Évangile de Jésus-Christ.

Maintenant, nous célébrons Noël en allant à l'église et en rendant grâce à Dieu pour avoir envoyé son fils sur terre. Noël amène les amis et les familles ensemble. Il suscite également le regroupement des familles. Je suis heureux chaque fois que c'est Noël parce que mes parents achètent de nouveaux vêtements pour mes frères et sœurs et moi. Nous recevons aussi des dons de leurs amis. Nous voyageons également au village pour rendre visite à mes grands-parents. Bien qu'il n'y ait pas de robinet d'eau là-bas, j'aime toujours aller au village parce que nous y passons toujours un moment merveilleux ensemble.

J'adore Noël.
Nyamekye Agyina S., 11 ans
Branche d'Adoagyire, Pieu de Tesano

Noël est le jour où Jésus Christ est né et les chrétiens célèbrent la naissance de notre Sauveur. Les rois mages qui sont venus voir Jésus, Lui ont apporté quelques cadeaux. Pour cette raison, je sais que Noël est porté sur le partage. Nous pouvons partager notre nourriture, des vêtements et tout ce que nous avons avec ceux qui sont pauvres. J'adore Noël parce qu'il me rappelle l'amour de notre Sauveur. ■

Dil A., 7 ans
Paroisse d'Achimota, Pieu d'Adenta, Ghana